Jardinons à l'école

# Jardinage et développement durable

Cycle 3 | Développement durable

## Liens avec les programmes

Le vivant, sa diversité.
Aménagement de l'espace par les humains et contraintes naturelles ; impacts technologies positifs et négatifs sur l'environnement.

## Compétences et connaissances associées

- Adopter un comportement éthique et responsable, respectueux de l'environnement.
- Relier des connaissances acquises en Sciences et Technologie à des questions d'environnement.
- Identifier quelques impacts dans un environneent (aménagement, impact technologies ...).
- Comprendre que les hommes modifient leur environnement et que ces modifications peuvent avoir des conséquences importantes

## Type d'activités

- Pratique d'élevages, de cultures.

## Informations pour l'enseignant

La définition du « développement durable » admise, dans le cadre de l'éducation à l'environnement pour un développement durable, est la suivante : « Le développement durable est celui qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre à leurs propres besoins ». *G.H.Brundtland - Rapport de l'ONU « Notre avenir à tous » 1987.*

## Déroulement

- Recenser avec les élèves tout ce qu'on pourrait faire dans le jardin de l'école, ou au jardin

en général, pour être le plus respectueux possible de l'environnement et participer au maintien ou à l'enrichissement de la biodiversité.
- Proposer de réfléchir sur quatre points essentiels pour travailler sur la fiche élève, tout en précisant que cela ne signifie pas que les autres points n'ont pas d'importance.

## Réponses attendues

Rubrique 1 : pour économiser l'eau

- En vert / positif : 1, 2, 6, 7, 8, 9
    - 2 limite considérablement l'évaporation, maintient le sol humide en permanence et empêche le développement des « mauvaises » herbes,
    - 6 et 8 permettent de limiter l'évaporation et permettent aux plantes de « profiter » de l'arrosage,
    - 9 permet de limiter les quantités d'eau et de la déposer aux endroits précis où les végétaux vont l'utiliser.
- En rouge / négatif : 3, 4, 5
    - 3 gaspille l'eau et habitue les plantes à développer des racines en surface ; il faut, au contraire, viser l'enracinement profond.
    - 4 et 5 favorisent une évaporation intense et la formation d'une croûte épaisse en surface,

Rubrique 2 : pour favoriser la biodiversité

- En vert : 2, 4, 5, 6
    - La diversité d'espèces végétales entraîne une plus grande variété animale et une plus grande richesse d'espèces ; les espèces animales disposent alors de davantage de ressources alimentaires.
- En rouge : 1, 3
    - Il y a des parasites mais aussi des prédateurs chez les insectes, il faut plutôt favoriser la venue des prédateurs (exemple des coccinelles pour manger les pucerons)
    - 3 (monoculture) favorise le développement de maladies et appauvrit le nombre d'espèces.

Rubrique 3 : pour entretenir la richesse du sol

- En vert : 1, 4
- En rouge : 2, 3, 5, 6
    - 2 est dangereux car de nombreux déchets sont toxiques et/ou non biodégradables.
    - 3 mélange les couches profondes et les couches superficielles. Seules les couches superficielles sont fertiles et riches en vie végétale et animale (microflore et microfaune du sol) responsables de la « bonne santé » du sol. Il est préférable de griffer le sol pour l'aérer et de l'enrichir en surface.

- 5 et 6 proposent exactement le contraire de ce qu'il faut faire. Les vers de terre « labourent » et aèrent gratuitement le sol. Plus ils sont nombreux et meilleure est la qualité du sol. Les petits animaux du sol sont responsables de la dégradation des végétaux et animaux morts, ils recyclent la matière et enrichissent le sol en minéraux. Il convient donc, au contraire, de les favoriser.

Rubrique 4 : pour lutter contre les ennemis des cultures

- En vert : 1, 3, 4, 5, 6, 7
  - 4 convient au 1 qui est favorable
  - 6 limite les risques de maladies et renforce les défenses des plantes contre les parasites
  - 3 est intéressant (exemple : l'œillet d'Inde, par ses racines, contrarie la mouche de la carotte) mais il n'y a pas toujours de répulsion pour tous les ennemis
  - 5 peut se pratiquer (comme pour le doryphore sur pomme de terre) mais peut être insuffisant dans le cas de pullulation (pucerons) ou dangereux (chenilles urticantes)
  - 7 s'avère souvent plus efficace (mésanges mangeant les chenilles)
- En rouge : 2
  - absurde car le poison est rarement sélectif et peut détruire des espèces dont on souhaite la présence (cas du hérisson, de la grive ou du crapaud mangeant des limaces ou des escargots empoisonnés).

Il sera utile de faire remarquer aux élèves qu'une mesure favorable dans une rubrique l'est aussi, plus ou moins directement, pour les autres rubriques. Par exemple, attirer les mésanges en plantant des tournesols dont elles sont friandes de graines favorisera la lutte biologique (rubrique 4) et aussi la biodiversité (rubrique 2). De même, apporter du compost permet d'enrichir le sol, d'économiser l'eau en améliorant la structure du sol, de favoriser la bonne croissance des végétaux donc de favoriser la biodiversité et de limiter les ennemis des cultures qui sont plus agressifs sur des végétaux en mauvaise santé.

**Source** : www.jardinons-alecole.org